



Projet associatif

Dans ce texte la MQJ présente son histoire ainsi que les valeurs qui ont motivé et motivent toujours le choix des actions réalisées.

Elle affirme que l'émancipation de chacun et de tous est le fondement de ses orientations, que pour agir sur le monde social il est nécessaire de s'adapter, de toujours réinventer des modes d'interventions qui s'appuient sur les compétences et les savoirs de chacun.

La MQJ défend la place légitime de l'associatif dans toutes ses dimensions. Elle veille à garder sa capacité critique et interrogative sur les politiques publiques mises en œuvre dans le champ social. Elle dénonce aujourd'hui la volonté d'instrumentalisation des associations, la remise en cause de leur rôle et de leurs prérogatives.

Elle affirme qu'elle ne peut jouer son rôle auprès des citoyens que si elle s'assure de sa propre liberté de réflexion, d'expression et d'action.

La MQJ veut s'autoriser à envisager un autre monde, ouvrir la fenêtre et permettre qu'advienne une transformation sociale vers cet autre possible.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Bref historique de l'Association de la MQJ | 1 |
| Principes, valeurs et intentions de l'association de la MQJ | 2 |
| Les valeurs qui sont à la base des actions de la MQJ :..... | 3 |
| Situation sociale et potentiels locaux | 4 |
| Situation sociale locale | 4 |
| Ressources et potentiels locaux | 5 |
| Fonctionnement de la MQJ | 6 |
| Des intentions aux actions par domaine d'intervention | 7 |
| Le quartier | 7 |
| Les spectacles..... | 8 |
| Les enfants | 9 |
| Les préadolescents..... | 10 |
| Les adolescents | 11 |
| Processus d'évaluation ou évaluation du processus ? | 13 |
| Pour conclure : | 13 |

« Est démocratique une société qui se reconnaît divisée, traversée par des contradictions d'intérêts, et qui se fixe comme modalité d'associer à parts égales les citoyens dans l'expression, l'analyse, la délibération et l'arbitrage de ces contradictions »

Paul Ricoeur

Bref historique de l'Association de la MQJ

Le 25 novembre 1968 : Assemblée constituante de l'Association du Centre de Loisirs de la Jonction. Le but de l'association est la mise en activité et l'exploitation d'un Centre de Loisirs pour la Jeunesse, afin de prévenir la délinquance juvénile.

Octobre 1969 : l'association engage un animateur à plein temps pour préparer l'ouverture du centre.
1970 Ouverture de la Maison du quartier dans les locaux actuels

1971 : L'association décide d'appeler le centre, Maison du Quartier de la Jonction. En revendiquant cette appellation elle affirme vouloir s'ouvrir à tous, refusant de se limiter aux prises en charge des enfants et des adolescents, prônant la nécessité de l'ouverture sur le quartier, ceci afin de s'adresser à toute la population à travers la création d'un espace d'expression et d'expériences politiques, culturelles et sociales.

Dans ce but la MQJ organise le premier forum citoyen « Vivre à la Jonction » et lance le journal « Jonction 71 ». Une des volontés de ce forum est de chercher avec les habitants, des solutions aux nombreux aspects qui conditionnent leur vie quotidienne.

Les mobilisations de l'association se font de plus en plus militantes, des luttes sont organisées en particulier dans le domaine du logement (soutien aux occupations de logement vides, pour dénoncer la spéculation immobilière) et de l'aménagement du territoire.

La politisation de l'association fait débat au sein du conseil municipal qui, ne l'admettant pas, décide de ne pas verser les subventions pour l'année 1972. La MQJ ferme ses portes mais le comité et les animateurs continuent à y travailler, organisant une pétition, dénonçant les mécanismes qui empêchent, interdisent l'expression politique et citoyenne.

Grâce aux soutiens des habitants et des associations du quartier, la MQJ réobtient d'une part la subvention de la Ville et d'autre part la reconnaissance de son rôle dans le quartier.

Les actions qui ont ponctué cet engagement auprès des habitants et associations du quartier sont nombreuses. Elles sont la concrétisation, la mise en pratique des valeurs portées par l'association. Nous nous contenterons ici de citer quelques actions collectives et militantes qui jalonnent son chemin :

- Lutte pour la création d'un Parc sur l'emplacement de l'ancien Hôpital Gourgas
- Création, sur demande des parents, d'un espace de prise en charge pour les enfants entre 4 et 12 ans, la Pépinière, qui s'installera sur le Parc Gourgas
- Création d'un restaurant scolaire pour les enfants du quartier en partenariat avec l'Association des Parents d'élèves de la Jonction. Ce mouvement se révolte contre les cantines scolaires, qui nourrissent les enfants, sans tenir compte du cadre et du temps nécessaire
- Soutien actif à la « petite école » qui lutte pour la scolarisation des enfants clandestins. Prêt de la Pépinière et action collective avec le Centre de contact suisses-immigrés. Finalement les enfants sans statut légal sont admis à l'école publique

- Création du 1^{er} Conseil de Quartier avec un collectif d'habitants sur les questions d'urbanisme, de santé, d'école et de loisirs
- Fermeture de la rue Gourgas, entre l'école du Mail et la Pépinière, en partenariat avec l'Association des Habitants, l'Association des Parents d'Elèves et les habitants du quartier
- Création de la ligne de bus 32, suite à la demande des habitants d'une desserte à l'intérieur du quartier
- Ouverture du Terrain d'Aventures en partenariat avec la MQ Acacias, après 16 années d'engagement citoyen. Les parents demandaient une prise en compte des besoins spécifiques des préadolescents et une continuité dans les accueils de la MQJ, transition entre l'enfance et l'adolescence
- Soutien du collectif et implication dans certaines manifestations pour rendre public la destruction de la Maison Blardonne, finalement détruite
- Soutien aux jeunes artistes occupant l'Usine Kugler, pétition et création d'un collectif

En décembre 2010, à l'occasion des 40 ans de la Maison du quartier, un document de référence a été rédigé. Il retrace des axes de son histoire, reprecise son implication actuelle et reprend les missions en les ordonnant selon les thèmes qui nous sont chers : l'ouverture, la réflexion, l'expression, l'organisation, l'action.

Il a été écrit par Michel Vuille (sociologue) et Michel Schweri (membre du comité de gestion de la MQJ) et préfacé par Manuel Tornare (Conseiller administratif).

Principes, valeurs et intentions de l'association de la MQJ

Dans son histoire, la MQJ a toujours revendiqué d'être indépendante et de pouvoir choisir les actions qu'elle affirme prioritaires.

En 1983, le comité et l'équipe rédigent le « Petit livre rouge », ce texte explique le parcours des 12 premières années d'existence de la Maison du quartier de la Jonction. Extrait : *« Nous nous sommes fait connaître comme un lieu où est possible une ouverture aux gens en lutte, aux idées minoritaires, à la défense des droits fondamentaux de l'individu, à l'expression politique, sociale et culturelle. Il n'est indifférent à aucun d'entre nous que cela puisse continuer à s'affirmer et à se concrétiser d'année en année. Cela repose sur des acquis qu'aucun membre du comité n'a exprimé le désir de remettre en question... »*

Aujourd'hui la MQJ réaffirme ses valeurs liées à l'éducation populaire, mouvement revendiquant la place de chacun, le développement de l'esprit critique sans lequel aucune démocratie ne peut exister, le besoin de collectifs pour agir, la légitimation des savoirs de chacun. La MQJ prône une animation qui vise ce changement social.

Une de nos missions est de donner de la voix à ceux qui n'en ont pas, de prendre la place d'intermédiaire entre les personnes fragilisées et le pouvoir des institutions, de faire entendre la voix des citoyens aux décideurs politiques et financiers.

Dans ce but la MQJ défend la place légitime de l'associatif dans sa dimension politique, indépendante du pouvoir, qui permet de garder une capacité critique. Elle dénonce l'instrumentalisation des associations, la remise en cause de leur rôle, de leur liberté d'actions, de leurs prérogatives. Elle ne peut jouer son rôle auprès des citoyens que si elle s'assure de sa propre liberté de réflexion, d'expression et d'action.

AGIR pour changer le monde, OBSERVER pour agir correctement, DÉTECTER l'évolution sociale pour adapter nos actions.

L'association est apolitique, mais à travers ses actions la MQJ fait de la politique, entendue non pas dans le sens partisan mais dans le sens de participation à la « chose publique » la *res publica*. L'organisation associative nous permet de jouer ce rôle, car elle est porteuse d'une forte légitimité démocratique.

Les valeurs qui sont à la base des actions de la MQJ :

L'émancipation

- S'émanciper c'est s'affranchir de l'autorité, des dépendances, des dominations, des servitudes, des contraintes morales ou intellectuelles, des préjugés et de toute aliénation. C'est la non-soumission à toutes les normes ou à une idéologie, fut-elle managériale, qui ne conçoit l'être humain que comme moyen de production ou comme consommateur.

La liberté d'expression, la démocratie locale et participative

- Favoriser l'expression, la réflexion, le développement de l'esprit critique, l'engagement militant, les idées minoritaires et la défense des droits fondamentaux.
- Conquérir l'espace public entendu comme contrôle des décisions politiques et des pouvoirs constitués, de contrôle de nos mandataires.
- Rassembler pour débattre de ce qui est juste ou injuste et le mettre au grand jour.
- Encourager la création, l'expression créative, artistique et culturelle, l'imagination,
- Favoriser la démocratie locale et participative, l'émergence d'actions communautaire, l'expression politique, sociale et culturelle.
- Susciter et soutenir des mouvements collectifs visant l'amélioration des conditions de vie des habitants du quartier.
- Favoriser la mobilisation des habitants pour l'amélioration de l'aménagement du quartier.

La cohésion sociale et la solidarité

- Favoriser la non-exclusion, la solidarité, la multi-culturalité.
- Favoriser les rencontres et inciter à la découverte des différentes identités culturelles.
- Respecter la singularité de tout individu, chacun ayant le même droit à la dignité.
- Agir plus particulièrement envers les plus démunis, dans un but d'équité.
- Encourager des interventions/actions collectives, travailler en réseau, être en lien avec les associations de quartier et les habitants (individus, familles, commerçants et artisans, etc.).
- Stimuler l'entraide, proposer des soutiens, être un relais.
- Susciter les liens, les contacts pour améliorer la qualité de vie des habitants du quartier.

La MQJ a de tout temps fait le choix de proposer ses forces et ses compétences prioritairement aux plus démunis. D'une part, car les personnes les mieux dotées en capacités personnelles et en relations ne demandent pas forcément d'aide et d'autre part,

car l'idéal d'équité sociale nécessite de fournir un soutien d'autant plus accru aux personnes dans une position sociale et individuelle marginale.

En conséquence, la voie de l'intégration sociale est à poursuivre, mais sans exclusive ni jugement préconçu. Il faut aussi rendre viable «la marge», sans laquelle tout système glisse dans le totalitarisme. A la MQJ, il est légitime d'être minoritaire, de refuser d'«entrer dans le moule» et toute personne doit s'y sentir en sécurité afin de pouvoir s'épanouir le plus librement et harmonieusement possible. Dans ce sens, la MQJ est un espace de liberté, remettant continuellement en cause le carcan de «la» norme majoritaire.

En effet notre société est de plus en plus normative. Cette norme fait souffrir beaucoup des usagers de la MQJ: les jeunes en rupture, les jeunes sans formation scolaire, les chômeurs, les familles monoparentales, les personnes sans statut légal, les personnes souffrant de troubles psychiques, etc.

Cette vision s'oppose frontalement au New Public Management qui, plus qu'un mode d'organisation est une idéologie, une injonction normative et évaluative qui remet en cause le contrat social en s'appuyant sur des chiffres qui, en fin de compte, sont utilisés pour faire taire les voix discordantes.

Situation sociale et potentiels locaux

Situation sociale locale

Le quartier de la Jonction est en proie à des changements urbanistiques importants. Aujourd'hui, le passé industriel du quartier n'est plus qu'un souvenir évoqué par des chantiers ou des bâtiments reconvertis : Musée d'art moderne (MAMCO), L'Usine , ateliers d'artistes dans l'ancienne usine Kugler, etc. L'ancien Palais des Expositions a également été remplacé par une très importante antenne de l'Université. L'arrivée de nombreux étudiants a encouragé l'ouverture de café et de restaurants, la rue de l'Ecole-de-Médecine est un excellent exemple de ce changement. Le MAMCO attire également, autour de la rue des Bains, un nombre important de galeries d'art contemporain qui délogent progressivement les commerces de proximité du quartier.

Toutes ces transformations sont accompagnées par des changements de population. En effet, l'augmentation du coût des loyers chasse petit à petit vers la périphérie les classes populaires qui constituaient la majeure partie des habitants du quartier.

Mais certains secteurs du quartier sont encore habités par des personnes à revenus modestes. Pour preuve, le dernier rapport commandé par l'Etat de Genève, CATI-GE, fait apparaître le quartier de la Jonction dans le peloton de tête parmi les « éligibles à la politique de cohésion sociale en milieu urbain ». Ce rapport est basé sur les chiffres concernant : le revenu annuel médian, le pourcentage d'effectifs scolarisés d'origine modeste par rapport aux effectifs scolarisés totaux, le pourcentage de chômeurs inscrits en proportion de la population de 15/64 ans, le pourcentage de bénéficiaires de subsides sociaux en proportion de la population résidente, la part des contribuables à bas revenu et le nombre de bénéficiaires d'allocations de logement.

De son côté, la MQJ constate elle aussi que les populations fréquentant ses activités sont souvent confrontées à des difficultés d'origine sociales et/ou économiques.

D'autres données peuvent également être mises en lumière :

- La Jonction est un quartier à forte densité interculturelle. On y trouve plus de 120 nationalités.
- Deux écoles du quartier (sur 4) sont incluses dans le réseau REP. Les difficultés rencontrées par les enfants et leurs familles (intégration, socialisation notamment) sont également bien connues par la Maison du quartier.

Ressources et potentiels locaux

Il existe dans le quartier un grand nombre de partenaires avec lesquels la MQJ travaille régulièrement ou au gré des actions. Ces partenaires sont soit des professionnels travaillant pour diverses institutions, soit des membres d'associations composées uniquement de bénévoles.

L'association de parents d'élèves de la Jonction (APEJ) Plusieurs animations et créations ont été organisées pour améliorer la prise en charge des enfants et améliorer le cadre de vie des familles dans le quartier (création de la Pépinière, restaurant scolaire, aménagement du Parc Gourgas etc.).

L'association des habitants de la Jonction (AHJ) Nous soutenons et parfois participons à l'organisation d'événements liés aux transformations du quartier.

Les UAC font partie des partenaires réguliers de la MQJ, principalement pour tout ce qui concerne les actions en faveur des habitants du quartier. Des animations communes sont réalisées tout au long de l'année.

Les TSHM du Service de la Jeunesse Pour des animations ou des suivis individuels auprès des jeunes adultes.

La bibliothèque municipale de la Jonction Organisation d'événements socio-culturels en lien avec certaines actions de la MQJ (fêtes, quinzaines et roulotte d'été

La ludothèque Plainpalais- Jonction Partenariat lors des animations de la roulotte d'été, de la fête du Printemps ou à l'occasion d'autres événements.

Tierra Incognita, centre culturel latino-américain, partenaire important pour les questions liées à l'immigration. Actuellement nous travaillons avec eux dans le cadre de l' « Ecole des mamans ».

L'Axe du Miel Collectif de 9 associations d'artistes regroupées au fil de l'Arve. Mise sur pieds d'événements culturels, développement de la culture alternative et recherche dans toutes les disciplines artistiques.

La coordination des travailleurs sociaux de la Jonction Réseau entre professionnels : discussions et échanges.

La coordination enfants de la Jonction Elle se compose des partenaires suivants :

Association des parents d'élèves, représentants des écoles du quartier, Ludothèque Plainpalais-Jonction, animatrices des activités parascolaires, institutions de la petite enfance, infirmières scolaires, îlotiers de la Gendarmerie et de la Sécurité Municipale, Centre d'Action Social et de Santé de la Jonction, Unité d'Action Communautaire, Unions Chrétiennes de Genève, Fondation Cap-Loisirs, Maison du Quartier de la Jonction.

La Coordination Enfants de la Jonction est une structure reconnue et importante pour toutes les institutions, associations ou groupements s'intéressant à la sécurité et au bien-être des

enfants dans le quartier de la Jonction. Elle permet de se coordonner afin de mener des réflexions et des actions. Ses buts sont :

- Promouvoir la rencontre entre les professionnels et les parents ;
- Répertoire et répondre aux besoins afin d'améliorer la qualité de la prise en charge des enfants dans le quartier ;
- Elaborer des projets d'animations, des soirées de rencontres sur des sujets d'actualité ou sur des préoccupations amenées par les parents ;
- Etre un lieu d'informations ouvert à toute personne s'intéressant au temps de l'enfant.

Fonctionnement de la MQJ

L'association de la MQJ fonctionne grâce à un comité de gestion élu lors de l'Assemblée Générale ordinaire, réunie une fois par an, et aux professionnels, animateurs socioculturels, secrétaire sociale, technicien, comptable, personnels d'entretien et moniteurs.

Le comité de gestion, incluant les animateurs, décide des orientations à venir, choisit et organise les actions, leur suivi et leur évaluation. Toutes les décisions sont prises collectivement en adéquation avec les valeurs énoncées dans ce texte.

Les séances de comité sont de deux ordres :

- Les séances administratives, pour gérer les budgets et les comptes, et l'organisation du travail, engagements et gestion du personnel.
- Les séances plénières pour tout ce qui concerne les animations, les positionnements de fond, les nouvelles idées ou les nouveaux besoins détectés.

De plus, une ou deux fois par année ont lieu des « journées vertes » :

- Journées de réflexion collective pour approfondir certains sujets, réfléchir collectivement à de nouvelles actions. Elles laissent plus de temps à l'élaboration qu'une séance en soirée. Ces exercices ont le mérite de clarifier et de collectiviser le sens et les valeurs qui fondent les actions de la MQJ.

Les actions régulières sont organisées par secteurs (enfants, préadolescents, adolescents, quartier et spectacles), sous la responsabilité d'un ou deux animateurs. Cette sectorisation a été mise en place il y a quelques années pour des raisons organisationnelles (suivi et connaissance des dossiers, des problématiques, des personnes) mais pas pour des raisons d'efficacité dans la division du travail (managériales). L'équipe est d'ailleurs toujours soucieuse de ne pas se spécialiser à outrance et partage chaque semaine les questions, soucis, imprévus surgissant dans l'un ou l'autre des secteurs.

L'accueil tout public à la Maison du quartier se répartit entre tous les membres de l'équipe, l'idée étant que chaque animateur puisse être présent dans ces moments clés, pendant lesquels toutes sortes de demandes, de questions nous sont formulées. Il en va de même pour les activités d'été (roulotte, centres aérés).

Les actions comme les quinzaines, les fêtes, ou d'autres événements ponctuels en lien avec l'actualité du quartier sont réparties dans l'équipe d'animation, pour favoriser le décloisonnement et l'implication de tous.

Des intentions aux actions par domaine d'intervention

Emanciper exige d'avoir une conscience critique de la situation aliénante mais son processus (l'émancipation) exige de mener des actions pour changer cette situation.

Le quartier

Intentions

Inciter les individus à s'inscrire dans des formes d'actions collectives et organisées afin de reprendre la maîtrise sur leur environnement, ce terme d'environnement s'entendant au sens large, social et physique.

Contestation de l'ordre établi, esprit critique et mobilisation vers le changement social : ce n'est pas uniquement à l'individu de tendre à s'intégrer à la collectivité mais également à la collectivité de s'adapter, ou d'être changée, afin de faire une place à chacun.

La Maison du Quartier a pour mission de faire prendre conscience aux habitants qu'ils doivent se servir d'elle comme outil.

Actions que nous proposons:

- **Accueil tous-publics à la Maison du Quartier**

La MQJ est ouverte aux habitants du quartier du mardi au samedi, après midi et soir

- **Action associative, action collective**

Lien avec les habitants du quartier, individuellement ou organisés en collectif, les institutions de la Ville et du canton actives dans le quartier.

Fonction de « veille », être à l'affût des problématiques qui émergent dans le quartier, des projets développés par les autorités ou les privés, des évolutions qui transforment le paysage aussi bien urbanistique que social de la Jonction.

- **Coordination enfants de la Jonction**

Le travail de réseau avec les différents partenaires du quartier travaillant autour de l'enfance reste toujours une des priorités pour la Maison de quartier de la Jonction. En effet, grâce à de nombreuses années de travail en partenariat, notamment à travers l'animation, la prise des procès-verbaux des différentes réunions et la coordination des actions de la Coordination Enfants de la Jonction, le secteur enfants de la MQJ est un interlocuteur privilégié et un acteur incontournable dans les actions de prévention, d'aménagement urbain et d'actions communautaires dans notre quartier.

La coordination enfants de la Jonction est une forme de réseau unique en son genre.

En effet, en regroupant de nombreux acteurs (professionnels et habitants) qui gravitent autour de l'enfance dans notre quartier, la coordination enfants est une sorte d'observatoire des difficultés que peuvent rencontrer les enfants de notre quartier et un lieu de création collective et d'échange de savoir visant l'amélioration des conditions de vie des enfants et plus largement des habitants de notre quartier.

Sa particularité repose sur la libre adhésion de chacun et ses réunions s'organisent sur le principe de travail en co-partenariat garantissant ainsi un statut égalitaire entre tous (absence de hiérarchie) où les décisions se prennent de manière consensuelle.

- **Fêtes, animations de quartier**

Parade du Père Fouettard et de la Chauchevieille,

Fête du Printemps,
Régals du vendredi (repas associatifs à prix modique),
L'accueil d'été de la roulotte au parc Gourgas,
Projets ponctuels en fonction des sollicitations et rencontres du comité ou de l'équipe.

- **Quinzaines, forums, débats**

Amener une réflexion collective.

Accompagner et/ou alimenter le débat contradictoire autour de sujets qui concernent la population du quartier,

Inviter les habitants à rencontrer des experts, des représentants du monde politique ou du monde associatif, pour une meilleure compréhension des enjeux

Proposer d'autres modes d'expression des problématiques abordées comme le théâtre, la danse, la musique, le film ou une exposition.

- **Communication**

A travers son journal (distribué tout ménage gratuitement), son site internet et, depuis peu, sa page Facebook, la MQJ fait passer des informations sur ses activités mais aussi sur différents sujets qui peuvent intéresser les habitants du quartier, ainsi que sur les mobilisations en cours autour de celui-ci.

Les spectacles

L'étincelle Sans étincelle....il n'y a pas de feu !

Dès la fin des travaux d'aménagement des locaux actuels, l'Association demande à la Ville une salle polyvalente afin de pouvoir programmer des spectacles, des fêtes de soutien, etc. Elle décide d'en faire un lieu d'émancipation politique, de partage et de création permettant ainsi à chaque individu de sortir de l'inertie à laquelle la société de consommation l'incite le plus souvent.

Pour l'association, la création artistique est un outil indispensable à notre société. Elle permet la diffusion de connaissances, d'idées, pour que chaque individu puisse s'épanouir, se développer, s'interroger, créer des liens et trouver sa place de citoyen qui lui revient dans notre société, cela à tous les âges de la vie.

Intentions

- Soutenir la création artistique dans toutes ses disciplines
- Favoriser la liberté d'expression culturelle et artistique
- Offrir aux compagnies un lieu de création artistique - même et surtout à celles qui ne trouvent pas de place dans les lieux institutionnalisés - ainsi qu'un appui publicitaire et technique
- Promouvoir la culture, pour en faire un outil de prévention, d'éducation et de résolution de problématiques sociales et la rendre accessible à tous
- Favoriser l'accès à la culture pour tous en luttant contre les inégalités d'origine socio-culturelles et économiques
- Favoriser la culture comme un outil de prévention, d'éducation et résolution de problématiques sociales
- Développer le sens critique, la réflexion, la citoyenneté. Promouvoir l'égalité. Développer la curiosité et l'autonomie

- Développer le sens d'appartenance et d'intégration à un groupe social mais aussi faire connaître et valoriser d'autres cultures à travers l'expression artistique

Actions que nous proposons

Conformément à ses principes d'action, elle met cet équipement à disposition des petites troupes débutantes ou d'amateurs, leur permettant de faire leurs premiers pas sur une vraie scène et d'offrir à la population des prix raisonnables. La création marginale, montant souvent des spectacles au contenu signifiant ou avant-gardiste, trouve ainsi un outil adéquat, lui permettant d'allier fond et forme et d'expérimenter son art avant, le cas échéant, d'être reconnu par la majorité et de fouler les «grandes scènes». La liberté d'expression culturelle et artistique s'en trouve renforcée.

- Une programmation artistique de qualité pour les habitants du quartier et de la ville
- Un prix d'entrée qui ne dépasse jamais les 18 francs, ainsi qu'un prix réduit entre 12 et 15 francs
- Accueil de compagnies professionnelles, amateurs ainsi que les écoles de théâtre.
- Un lieu de création, sans location et un apport publicitaire et technique.
Représentations sur 5 soirées par semaine maximum durant deux semaines
- La gestion de la subvention (spécifiquement allouée à la programmation de l'étincelle) pour la redistribuer aux compagnies qui se produisent à l'étincelle
- Une participation au chéquier culture et à la carte 20 ans 20 francs
- Une participation aux actions collectives avec d'autres lieux pour la promotion et la valorisation de la création artistique (l'Axe du Miel) et des partenariats divers avec des festivals locaux.

Les enfants

Intentions

- Prendre en compte les besoins exprimés par les familles ou détectés par des associations et/ou des institutions qui travaillent avec des enfants ainsi que par des professionnels engagés par la Maison du Quartier,
- Soutenir les familles dans l'organisation de leur quotidien en proposant différentes prises en charge de leurs enfants et des actions individuelles ou collectives pour résoudre des difficultés d'ordre spécifique ou général,
- Favoriser la socialisation des enfants et l'apprentissage de l'autonomie,
- Organiser et animer des activités de loisirs socio-éducatives en adéquation avec les valeurs de citoyenneté, de partenariat, d'égalité et de responsabilité défendues dans la Charte cantonale des Centres de Loisirs,
- Offrir un lieu ouvert sur le quartier qui favorise les rencontres entre les habitants de différentes cultures,
- Favoriser l'intégration d'enfants qui présentent des déficiences mentales et, ou physiques (collaboration avec Cap Loisirs).

Actions que nous proposons:

- Une prise en charge des enfants les après-midis après l'école, pendant les vacances scolaires et lors des mercredis,

- Un encadrement où l'enfant se socialise, apprend à partager, à négocier (avec les adultes et les enfants), à choisir et à développer son autonomie,
- Un encadrement qui prend en compte autant que possible les différences individuelles, les capacités et les problématiques spécifiques de chaque enfant selon le principe de non-exclusion (orienter les familles vers une prise en charge adaptée pour leur enfant),
- Une alternative aux activités parascolaires offrant ainsi aux parents un choix supplémentaire,
- Des heures d'ouvertures adaptées aux parents qui travaillent,
- Des prix modiques ne constituant pas un obstacle pour les familles à revenus modestes,
- Un lieu d'écoute, d'aide ponctuelle pour les parents et les enfants,
- Un lieu qui favorise l'échange et l'entraide entre les parents,
- Un lieu de contact avec les parents en tant qu'habitants du quartier (ces contacts nous permettent de rester à l'écoute des demandes, des nouveaux besoins),
- Une collaboration avec d'autres partenaires s'occupant des enfants du quartier (dans la cadre de la Coordination Enfants de la Jonction) afin d'y développer des projets communs visant le bien-être de ceux-ci.

Les préadolescents

Dans nos sociétés de plus en plus de familles sont monoparentales ou les deux parents travaillent. Nos actions auprès des préadolescents se veulent être des espaces de transition entre l'école et la famille, qui permettent aux enfants de se construire en expérimentant sans danger l'espace public, la rue, le parc.

Intentions

Nos intentions sont l'émancipation et la socialisation des jeunes.

Les temps d'accueil permettent aux enfants de développer leurs propres idées d'activités, leur créativité et de participer ou non aux activités proposées par les membres de l'équipe, favorisant ainsi un accompagnement dans leur cheminement vers l'indépendance.

Ces temps d'accueil offrent aux familles un soutien dans leur organisation du quotidien et proposent des actions individuelles ou collectives qui visent à soulager ou résoudre des difficultés d'ordre spécifique ou général.

A travers les gestes du quotidien et la participation des enfants aux activités, nous expérimentons ensemble l'exercice de la démocratie. Dans ces moments d'échanges et de vie collective, les dynamiques relationnelles émergent dans toutes leurs dimensions, l'intolérance mais aussi le respect, l'injustice et la solidarité, avec les adultes toujours présents et leurs interventions de régulation, d'argumentation et d'attention pour faire baisser les tensions avant qu'elles ne nuisent à la dynamique du groupe. C'est dans cette dynamique que se travaille la question de la place de chacun, avec comme objectif la sensibilisation des jeunes à une meilleure acceptation de la différence (culturelle, physique, de genre,...)

Actions que nous proposons

- une prise en charge des enfants durant les temps extrascolaires, sous la forme d'accueil libre, au Terrain d'Aventures Acacias-Jonction et au Local Préadolescents

- un encadrement qui prend en compte autant que possible les différences individuelles, les capacités et les problématiques spécifiques de chaque enfant, selon le principe de non-exclusion
- un accès garanti à tous, grâce à l'organisation d'animations et d'activités entièrement gratuites.
- l'intégration d'enfants en situation de handicap en collaboration avec Cap Loisirs
- des espaces libres (BD, jeux société, ping-pong, baby-foot, etc..) et des activités encadrées autour de : bricolages, jeux collectifs, activités sportives, spectacles, ainsi que le développement de projets qui se déroulent sur plusieurs jours durant les vacances.
- des petites sorties, au parc, à la piscine, à la patinoire, au centre sportif, au musée, et des plus grandes, à la neige, en vélo, au bivouac
- le développement d'actions qui interrogent les valeurs et préoccupations de notre société, qui peuvent être en lien au quartier ou à des problématiques plus générales (récupération, recyclage, etc...)
- des collaborations ponctuelles avec des intervenants pour animer des ateliers spécifiques (cirque, musique, dessin-caricatures, fabrication de bijoux, etc...)
- le maintien et le développement des liens, entre les habitants et les professionnels des quartiers des Acacias et de la Jonction à travers : des soirées conviviales réunissant les parents et les enfants, des moments forts au sein des fêtes de quartier et des liens avec les écoles.

Les adolescents

Nos intentions sont l'émancipation et la socialisation des jeunes, à travers les gestes du quotidien et leur participation aux activités nous expérimentons l'exercice de la démocratie. A travers les discussions et les débats, nous souhaitons éveiller leur sens critique, leur capacité à se différencier dans des prises de position, pouvoir observer ce qu'il en est d'eux même dans les pressions de groupe, des normes de la société ainsi que celles dont ils sont eux même porteurs. Les inciter à déconstruire leurs préjugés, les sensibiliser à la différence mais aussi à ce qui rassemble.

Ce qui nous importe dans la démarche de nos actions auprès des jeunes, qui fréquentent la Maison du Quartier, c'est de sortir des modèles institutionnels habituels.

Non pas que nous cherchions absolument à être différents, mais malheureusement, ces modèles contribuent fortement à la rupture entre les jeunes et le reste de la société.

Notre volonté est de leur proposer un autre modèle de relation, basé sur le partenariat, le libre choix et la critique.

Critique qu'ils ne manquent d'ailleurs pas de nous faire... ! Le principe étant que toute institution qui n'accepte pas ou plus la critique est une institution totalitaire. Elles sont malheureusement très nombreuses dans la très large modélisation du new-management comme système de gestion, d'entreprises privées ou publiques, qui envahit également le champ des institutions sociales.

« Nous ne pourrons bientôt plus critiquer efficacement le capitalisme, parce que nous n'aurons bientôt plus de mots pour le désigner négativement. Trente ans plus tard, le

capitalisme s'appelle développement, la domination s'appelle partenariat, l'exploitation s'appelle gestion des ressources humaines et l'aliénation s'appelle projet. Des mots qui ne permettent plus de penser la réalité mais simplement de nous y adapter en l'approuvant à l'infini. Des «concepts opérationnels» qui nous font désirer le nouvel esprit du capitalisme même quand nous pensons naïvement le combattre. »

Herbert Marcuse

Actions que nous proposons:

- Accueil libre au Local Ados et à la Maison du Quartier
- Atelier d'écriture et de rap
- Free Foot à la salle de gym de l'école du Mail
- Évènement annuel du Collectif 12.0 Rap
- Vacances scolaires
- Sorties et activités ponctuelles
- Soutien individuel
- Actions collectives avec d'autres partenaires du quartier et d'ailleurs

Processus d'évaluation ou évaluation du processus ?

Les actions de la MQJ sont évaluées entre le comité et l'équipe, et/ou avec les partenaires, et/ou avec les bénéficiaires. Selon les actions, différents aspects sont appréciés.

Aucun mode unique d'évaluation n'est valable pour toutes les actions. Le nombre de participants et le nombre d'heure ne sont pas des critères pertinents d'évaluation. Ces critères s'ils sont facilement transmissibles (et transmis), ne disent rien de ce qui est produit par l'action.

Agir n'est jamais poursuivre un but par l'application d'une procédure prédéterminée. C'est au contraire ajuster en permanence ce qui se fait dans des conditions changeantes et dans une large mesure imprévisibles quand il s'agit de l'humain (évolution de la situation et événements inattendus).

La réalisation des objectifs envisagée comme une fin en soi, les indicateurs comme outils d'évaluation des actions, ne tiennent pas compte des mouvements, des évolutions et des changements qui caractérisent l'agir humain, de ce qui en fait le sens pour ceux qui le vivent. Les indicateurs prédéfinis ne peuvent en aucun cas rendre compte de l'action dans son déroulement et aboutir à une évaluation finale qui serait utile pour les actions à venir dans un mouvement d'ajustement créatif.

Pour l'ensemble de ces raisons, la MQJ ne tentera pas de faire coller ses actions aux indicateurs, qui sont des outils de mesures faussement objectifs comme le nombre, le temps et la quantité et qui dépouillent les actions de leurs sens et de leurs intentions.

Ce qui est pour la MQJ important d'évaluer et d'analyser est subjectif : c'est le processus, le chemin, l'évolution, c'est dire ce qui se passe de vivant entre les participants et pour chacun d'eux.

Pour conclure :

L'émancipation de chacun et de tous est le centre de nos attentions : pour agir sur le monde social il est fondamental de toujours réinventer des modes d'interventions qui s'appuient sur les compétences et les savoirs de chacun.

L'appropriation de l'espace public et l'action politique commencent par la rupture avec une norme provisoire qui s'inscrit dans l'inconscient collectif comme naturelle et légitime. La soumission à cette norme conforte les modes de domination, interdit l'émancipation et de penser un autre monde. La MQJ veut s'autoriser à envisager cet autre monde, ouvrir la fenêtre et permettre qu'advienne une transformation sociale vers cet autre possible.

Dans cette optique nous vérifierons le bien fondé de toutes les directives et nous en refuserons toute application systématique si elles n'étaient pas en accord avec les valeurs fondamentales du travail social, ou seraient contraires aux positions exprimées dans ce texte.